

Zeitschrift:	Journal suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	55 (1958)
Heft:	4
Rubrik:	Échos de partout ; Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- la température dans une fleur est sensiblement plus élevée qu'à l'extérieur ;
- la gelée royale en injection augmente le taux du sucre contenu dans le sang ;
- les abeilles suivent 3 ou 4 routes différentes dont le choix dépend de la direction du trou de vol, des champs de butinage, de la présence ou de l'absence d'obstacles ;
- la gelée royale a une acidité naturelle élevée qui n'est pas cause de ses propriétés bactéricides ;
- la fourmi en forêt contribue d'une manière indirecte à l'augmentation de miellat et mérite d'être protégée par l'apiculteur ;
- qu'il est possible, grâce à des tests précis, de déterminer si un miel a subi des altérations par la chaleur ;
- qu'à 82 ans un apiculteur à Thaisy-la-Berchère a fait, l'an dernier, 3000 km à bicyclette pour lever son miel et soigner ses colonies.

Colonie à plusieurs reines

M. D. Kozak, apiculteur à Negin, raconte qu'il a essayé et réussi à obtenir une colonie à plusieurs reines. Voici comment il a procédé :

Les 15 reines retirées à ses colonies qu'il a l'intention de remérer ne sont pas détruites mais mises dans des cellules particulières sans nourriture. Les cellules contenant ces reines sont déposées dans un lieu frais pendant 2 ou 3 heures. Pendant ce temps il forme une nouvelle colonie en retirant 6 cadres de couvain auxquels il ajoute les abeilles d'une dizaine de cadres. Après la formation de la nouvelle colonie, il « fait faire connaissance » aux reines. A cet effet, il prend deux boîtes vitrées et dans chacune il met deux reines. Comme elles sont déjà affaiblies, elles se battent peu et faiblement. Mais au début de la bataille l'apiculteur secoue la boîte et les reines cessent immédiatement de se battre. Il met ensuite les 4 reines dans une seule boîte vitrée et dans une autre il met 2 reines. De cette manière il « fait faire connaissance » à toutes les reines.

Finalement, il met toutes les reines dans un seul récipient vitré qu'il secoue immédiatement à l'apparition d'une bataille. Ensuite il donne les reines à la colonie en les mettant dans des cupules avec de petits trous couverts de lamelles de cire. Très rapidement, les abeilles déchirent les lamelles de cire et les reines quittent les cupu-

les. Dans la colonie avec reines multiples les œufs apparaissent rapidement. Les cadres garnis d'œufs sont ajoutés à d'autres ruches pour les renforcer.

« Revue française d'Apiculture. »

Pourquoi les abeilles propolisent-elles leur ruche ?

En propolisant, les abeilles combattent un danger toujours présent : la fausse teigne. On sait que cet insecte pond ses œufs dans les fentes, les crevasses et les coins. Partout où les abeilles peuvent avoir accès, elles enlèveront et détruiront les œufs de leur ennemi. Mais la fausse teigne, grâce à la conformation de ses organes de ponte, peut déposer des œufs au fond des fentes et trous où les abeilles ne parviennent pas à les atteindre. Elles n'ont pas d'autre moyen de se défendre que de boucher ces endroits à l'aide de la propolis. Quant à la question de savoir pourquoi elles propolisent plus abondamment en automne, la raison en est que, précisément, en ce moment de l'année, le nombre des abeilles diminue tandis que les fausses teignes sont plus nombreuses et cherchent plus particulièrement à pénétrer dans la ruche pour s'y abriter. Le danger est d'autant plus grand pour les abeilles que les œufs et les larves de la fausse teigne résistent aux grands froids.

« La Belgique Apicole. »

Observations sur le vol nuptial des reines d'abeilles

Par temps chaud et ensoleillé, au printemps ou en été, les mâles volent par milliers au-dessus d'emplacement où, chaque année, ils signalent leur présence par un intense bourdonnement. En ces lieux, chaque reine vierge attire un groupe de mâles. Ce groupe dense et qui vole comme un essaim en forme de tourbillon ou de queue de comète est un vol d'accouplement. L'union de la reine et du faux-bourdon se produit quand l'essaim nuptial termine au sol son existence fugitive.

Les dangers de la consommation des pollens

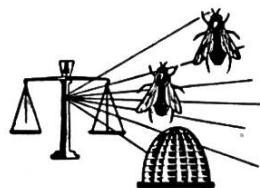
Dans sa séance du 14 janvier, la Société de Pathologie Comparée et d'Hygiène Générale a entendu une communication du Dr Moreaux relative aux dangers de la consommation de pollens. L'auteur a rapporté l'observation médicale précise d'une famille qui a présenté une intoxication chronique à la suite de la consommation quotidienne, depuis 3 mois, de pollens que le père, apiculteur, récoltait lui-même à l'entrée de ses ruches et conservait précieusement dans sa cave. Les quatre membres de la famille présentaient, en outre, d'autres symptômes mineurs, de graves hémorragies causées par de la friabilité vasculaire et des troubles de la coagulabilité sanguine. Le stock de

pollens examiné était en majeure partie composé de pollens de mélilot dont la composition avait dû dangereusement se modifier par fermentation.

Le Dr Moreaux a insisté sur la toxicité que peuvent spontanément présenter certains pollens et les conséquences néfastes de la fermentation de pollens stockés sans précaution, et a souligné les dangers que présente la consommation aventureuse de pollens.

« La Gazette Apicole »

A. Zimmermann.



Service des pesées des ruches

Service des pesées et relevés phénologiques

Malgré une nouvelle offensive très sérieuse de l'hiver, le printemps est à la porte et peu à peu l'activité va reprendre dans nos ruchers.

Déjà l'on a songé à nous indiquer la consommation de la ruche sur balance dans les stations de :

Courtedoux, 450 m, 3,800 du 1.X.57-12.II.58.

Senarclens, 586 m, 4,700 du 10.X.57 au 10.III.58.

Fleurier, 742 m, 3,750 du 1.X.57 au 7.III.58.

Le Locle, 970 m, 3,500 du 15.X.57-15.II.58.

Aux quatre stations, l'hivernage paraît normal et partout de beaux apports de pollen ont été enregistrés du 5 au 15 février suivant les régions. Mais en ce milieu de mars, la neige et le froid qui persistent, ont regroupé tout un monde avide d'air et de travail, et c'est sous un blanc et épais manteau que le rucher a repris son sommeil.

Soucieux d'améliorer dans une certaine mesure le rendement de l'apiculture en Romandie, le comité central a chargé le service des pesées de la réorganisation des relevés phénologiques. Si les détenteurs de balances donnent des indications sur les augmentations enregistrées, ils ne donnent pas dans la majeure partie des cas, l'origine des apports, ce qui est regrettable. Si les sources auxquelles s'abreuvent nos abeilles étaient connues des apiculteurs, il y aurait des possibilités pour ces derniers, d'élever dans certains cas, la rentabilité des ruchers. Il serait appréciable que dans la mesure du possible, l'on cherche à indiquer au service des pesées simultanément avec les augmentations, l'origine des apports.

Tous les détenteurs des bascules appartenant à la Romande, ils sont au nombre de 12, de même que les membres possédant en pro-

pre une balance et qui ont l'amabilité de nous communiquer les résultats observés, recevront prochainement une liste de plantes mellifères vivaces, arbustes, arbrisseaux, arbres et arbres fruitiers. Cette liste sera accompagnée d'une feuille sur laquelle la manière très simple de donner les renseignements figureront. Courant novembre, la liste remplie selon la contexture, sera envoyée au préposé des pesées qui s'efforcera de tirer année après année, les conclusions qui s'imposeront.

Il y a du pain sur la planche, mais c'est avec l'union de toutes les forces que nous devons maintenir la culture de nos abeilles, par la belle et délassante activité du véritable apiculteur. Malgré les difficultés de tout genre qui assiègent nos ruchers, nous ne capitulerons pas ; notre but n'est-il pas de laisser à nos enfants une apiculture adaptée aux temps actuels ?

D'avance nous remercions sincèrement tous ceux qui collaboreront à ce travail ; chacun peut s'annoncer individuellement pour les relevés phénologiques, même sans être en possession d'une balance et Messieurs les présidents de section voudront bien également nous communiquer les adresses de leurs membres s'intéressant à ce travail.

Rappelons encore que le résultat des pesées dès le printemps, s'inscrit du 11 d'un mois au 10 du mois suivant, et que ces données doivent parvenir au préposé, le 15 du mois au plus tard.

Le Locle, le 15 mars 1958.

G. Matthey.



TECHNIQUE APICOLE

Passé instructif

Expériences faites par l'illustre entomologiste François HUBER
tirées des « Nouvelles observations sur les abeilles »

Observation sur les reines dont la fécondation est retardée

Voici des expériences, chers collègues, qui probablement ne vous apprendront rien de nouveau, mais je ne doute pas que vous aimerez savoir comment l'entomologiste François Huber est arrivé à déceler les perturbations qui se produisent dans l'ovaire de la reine lorsque la fécondation était retardée.

« Huber était occupé à la recherche relative à la formation des essaims lorsqu'il eut, pour la première fois, l'occasion d'observer une reine qui ne pondait que des œufs de bourdons.